

DÉLÉGATION POUR L'ADOPTION D'UNE LANGUE AUXILIAIRE INTERNATIONALE

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL :

M. L. LEAU

6, RUE VAVIN, 6
PARIS (6^e)

TRÉSORIER :

M. L. COUTURAT

7, RUE PIERRE-NICOLE, 7
PARIS (3^e)

Bois-le-Roi, le 20 Juin 1907.

Cher Monsieur,

Je m'empresse de vous envoyer la communication ci-jointe; Je pense qu'elle vous sera agréable, car elle vous donnera du temps pour préparer quelque chose pendant les vacances, ou au moins pour réfléchir encore à la question de la L.I. Je sais fort bien que vous n'êtes pas auteur d'une L.I., et c'est ce qui doit donner plus de poids à votre opinion et de prix à vos travaux. Seulement, pour le public, vous en êtes un, du moment que vous publiez le *Formulario* et la *Revue* en une langue non nationale. C'est ce qui vous explique notre réserve à votre égard.

Je vous renvoie votre *Vocabulario*, pour que vous puissiez voir les corrections que j'y ai faites. Je vous prierais de m'en renvoyer plus tard un autre exemplaire, si vous le faites tirer (imprimer). Une remarque: vous parlez des 1800 mots de l'Esp.; il en a beaucoup plus: l'Universala Vortaro contient déjà 2645 racines (racines, dont chacune peut former plusieurs mots, et même un grand nombre); et le Radikaro Esperanta¹ de Th. Cart en contient 3538, dont 954 nouveaux (non contenus dans l'Univ. Vortaro). Je vous engage à vous procurer ce petit Radikaro, très commode; il coûte 60 cent. Je puis vous le procurer, si vous le désirez. L'auteur est un excellent espérantiste (professeur de langues vivantes). C'est sur ce petit lexique qu'on doit s'appuyer pour faire la critique du vocabulaire Esp. Il prête évidemment à des critiques de détail (j'en note tous les jours), mais le fond est bon, et contient la plupart des racines internationales; la preuve en est qu'on les retrouve dans tous les ~~projets~~

les retrouve dans les projets concurrents (Neutral, Universal, Noviolatin, etc.) Vous me citez deux particules internationales: ne et nu; elles se trouvent en Esp.: ne, nun (plus reconnaissable que nu).

Ce que vous me dites, que le dictionnaire AFDHI coïncide avec le dictionnaire ADF, et par suite avec Hemme, me fait grand plaisir; car cela simplifie beaucoup le travail de vérification de l'internationalité (bien qu'il faille vérifier toujours en I. et en H.) Le dictionnaire Hemme est excellent et très commode pour les recherches étymologiques; c'est évidemment une "mine" de mots internationaux. Et on y découvre que certains radicaux sont communs aux langues romanes et germaniques, alors qu'on ne s'en doutait guère; ex.: langue (tongue, zunge). Il est vrai qu'au point de vue pratique cette identité n'existe pas.

Pour les faux affixes en Esp., dans ac-et-at-o, etc. il faut s'y résigner dans toute langue à posteriori: il est impossible de conserver aux mots internationaux leur forme sans admettre forcément des formes qui ont l'air de contenir des affixes connus, et ne les contiennent pas. Zamenhof a bien essayé d'éviter ces calembours en écrivant bufedo, bukedo (pour éviter le suffixe -et); mais il a fallu renoncer à cet expédient; après tout, il n'y a pas de risque d'équivoques. Seule une langue à priori (philosophique) pourrait éviter ces homonymies.

Je vous renouvelle notre invitation pour le 15 Octobre; nous espérons que vous serez libre à cette date. Veuillez, en attendant, agréer, cher Monsieur, l'expression de nos sentiments distingués et dévoués.

Louis Couturat